

# Métamorphoses!

d'après Ovide

Traduction libre du latin par **Gilbert Lely**

Apollon et Hyacinthe – Salmacis et Hermaphrodite – Orphée et Eurydice

Apollon et Daphné – Myrrha – Diane et Actéon

Une performance du Cabinet de Curiosités avec Guillaume Cantillon et Vincent Hours

**Création 2017**



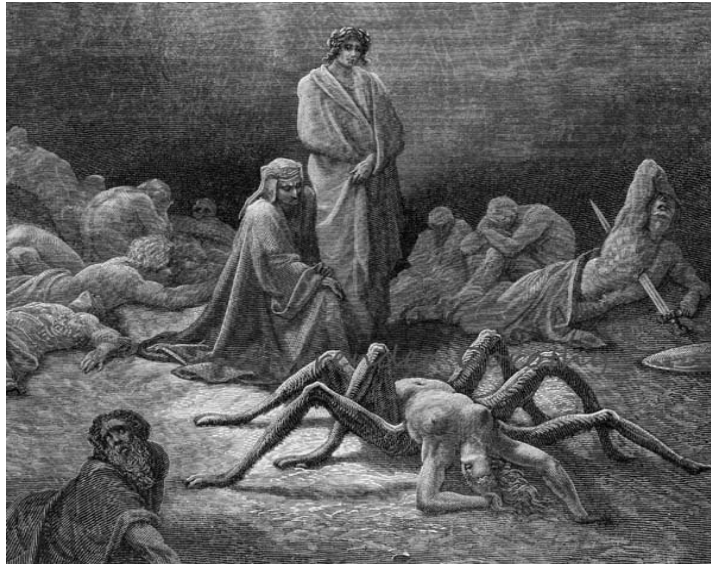
Carsten Witte



Le Cabinet de Curiosités, compagnie en résidence au Théâtre du Rocher, 23 rue Curie 83130 La Garde

Tel. 04.94.61.19.02 [lecabinetdecuoriosites.fr](http://lecabinetdecuoriosites.fr) [cabinetcuriosites@yahoo.fr](mailto:cabinetcuriosites@yahoo.fr)

## Introduction



Gustave Doré

*« Quand un système est incapable de traiter ses problèmes vitaux, il se dégrade, se désintègre ou alors il est capable de susciter un meta-système à même de traiter ses problèmes :*

### ***Il se métamorphose.***

*Le système Terre est incapable de s'organiser pour traiter ses problèmes vitaux : périls nucléaires qui s'aggravent avec la dissémination et peut-être la privatisation de l'arme atomique ; dégradation de la biosphère ; économie mondiale sans vraie régulation ; retour des famines ; conflits ethnopolitico-religieux tendant à se développer en guerres de civilisation (...)*

*L'amplification et l'accélération de tous ces processus peuvent être considérées comme le déchaînement d'un formidable feed-back négatif, processus par lequel se désintègre irrémédiablement un système.*

*Le probable est la désintégration.*

### ***L'improbable mais possible est la métamorphose.***

*Qu'est-ce qu'une métamorphose ?*

*Nous en voyons d'innombrables exemples dans le règne animal. La chenille qui s'enferme dans une chrysalide commence alors un processus à la fois d'autodestruction et d'auto-reconstruction, selon une organisation et une forme de papillon, autre que la chenille, tout en demeurant le même (...)*

*L'idée de métamorphose, plus riche que l'idée de révolution, en garde la radicalité transformatrice, mais la lie à la conservation (de la vie, de l'héritage des cultures).*

*Pour aller vers la métamorphose, comment changer de voie ? (...)* »

## Le projet



Métamorphose de la grenouille

### **Un voyage moderne aux racines de la littérature.**

Lorsqu'un texte se fait obsédant au point que la décision de le monter ne fasse plus aucun doute, les raisons qui président à cette décision ne sont pas pour autant limpides. Il y a une part qui échappe à la raison : Un rapport charnel et sensuel au texte.

Pour les VI métamorphoses, il y a aussi le caractère unique et profondément personnel qui lie le poète à ce travail auquel je suis extrêmement sensible.

En traduisant on trahit, dit-on.

Lely, lui, tout en inscrivant son travail d'écriture dans la continuité du classicisme d'Ovide et des traductions des Métamorphoses qui ont jalonné l'histoire de la littérature, parvient à s'approprier cette matière.

Avec autant de fidélité que de liberté.

### **La poésie comme refuge, comme retour à soi, pour penser plus loin.**

Dans mon parcours de metteur en scène, je mets un point d'honneur à me confronter à de multiples types d'écriture, pour rester en éveil, pour aller vers un inconnu en espérant une rencontre.

Mais régulièrement, j'ai besoin de me consacrer à une œuvre poétique, quand elle échappe aux modes et aux événements actuels. Cette poésie-là qui s'appuie sur la mythologie agit comme contrepoint à l'actualité, mais est aussi un moyen de me connecter à mon environnement et au monde.

J'envisage ce spectacle comme une performance poétique. Dans un rapport très direct et frontal au public. Une performance qui passera aussi bien par la profération, le chant, le récit, le conte, la musique, la vidéo que par le travestissement et le "show" : Proposer à l'intérieur de la forme plusieurs axes artistiques : Une forme protéiforme, un spectacle en transformation.

Aujourd'hui, on n'a jamais autant entendu parler des mutations de la société, on ne nous a jamais autant annoncé les profonds changements sociétaux, politiques, géopolitiques, ou économiques, mais paradoxalement, on n'a jamais autant senti de résignation, de fatalisme et d'immobilisme.

Nous sommes arrêtés, et nous observons dans l'impuissance le tourbillon du monde.

Le spectacle prendra acte de cette situation qui fige l'humain dans le réel, et proposera par la poésie, des chemins possibles, transgressifs et fantastiques : des chemins de liberté.

Dans une scénographie mouvante, et éclairée de manière indirecte et diffuse, en utilisant les artifices du théâtre et la vidéo, en privilégiant une intimité entre spectateurs et acteurs, nous voulons créer une bulle d'ailleurs, un moment suspendu, un lieu de résistance, cerné par le chaos du monde.

Je serai accompagné d'un musicien, Vincent Hours.

Même si la forme fera la part belle au texte, la musique/le son occuperont une place importante.

Lely a ajouté un épilogue aux VI métamorphoses, dans lequel il évoque le Dieu Pan, Dieu de la nature sauvage, de la foule, et qui rendrait fou celui qui le verrait, mais aussi musicien à l'activité sexuelle proverbiale. Pan dont les philosophes ont fait l'incarnation de l'univers.

L'idée de fête associée à ce personnage sulfureux, qu'il ne faut pas éveiller lorsqu'il dort, sera le point de départ de la performance.

Guillaume Cantillon



Carsten Witte

## Ovide/Les métamorphoses

Les Métamorphoses sont un poème mythologique latin en hexamètres dactyliques composé de 15 livres qui fut écrit par Ovide vers l'an I ou II.

L'œuvre comprend, sur plus de 12000 vers, le récit de deux cent quarante-six fables sur les métamorphoses relatives à la transformation de dieux ou de héros en bêtes, plantes ou rochers, disposées chronologiquement depuis le Chaos jusqu'à la métamorphose de Jules César en étoile.

Dès le début du premier livre, Ovide présente le but de cette œuvre :

*"J'ai formé le dessein de conter les métamorphoses des êtres en des formes nouvelles. O dieux (car ces transformations furent, elles aussi, votre œuvre), favorisez mon entreprise et guidez le déroulement ininterrompu de mon poème depuis l'origine même du monde jusqu'à ce temps qui est mien."*



Alexandre Séon

## Gilbert Lely

Gilbert Lely a un double mérite dans l'histoire de la littérature érotique : en tant que poète, il est un excellent représentant de l'érotisme surréaliste ; et en tant que critique littéraire, il est le plus grand spécialiste des œuvres du marquis de Sade, dont il a révélé la correspondance et de nombreux écrits inédits.

Gilbert Lely est considéré comme l'un des grands poètes du xx<sup>e</sup> siècle, proche des surréalistes, admiré d'André Suarès, André Breton ou Yves Bonnefoy.

Éclairant de sa « lampe scabreuse » le surréalisme dans les années 1930, au plus proche de René Char lors des années sombres de la guerre, l'auteur d'Arden (1933), de La Sylphide ou l'Étoile carnivore (1938) offre avec Ma civilisation (1947) son recueil majeur, illustré par Lucien Coutaud, une œuvre qu'il n'a cessé de retailer comme un joyau toujours à polir.

Protéiforme, son œuvre présente des libres traductions poétiques (Les Métamorphoses, 1930 ; La Folie Tristan, 1954), des poèmes dramatiques (Solomonie la Possédée, 1979) et des recueils divers (L'Épouse infidèle, 1966).

## La traduction de Lely

Traduire les métamorphoses d'Ovide, c'est s'attaquer à une œuvre aussi monumentale par son ambition que par l'influence artistique qu'elle eut sur tout l'occident pendant de nombreux siècles.

La version de jeunesse comprend autant de métamorphoses qu'il y a de livres dans l'ouvrage d'Ovide (quinze sur deux cent quarante six fables).

C'est là déjà l'étonnant défi de Lely : se poser en poète et situer sa traduction au cœur de sa création.

Dans la version de 1946 (celle choisie pour le spectacle), les quatre mythes qui ne sont pas liés à l'amour disparaîtront. Comme disparaîtront les cinq mythes amoureux faisant double emploi.

Seules demeureront six histoires d'amour :

L'une entre un homme et une femme (Orphée et Eurydice) et une autre entre un jeune Dieu et un jeune éphèbe (Apollon et Hyacinthe) qui racontent la perte de l'être aimé ; entre un Dieu et une vierge (Apollon et Daphné) évoquant le désir irrépressible ; entre une déesse et un homme qui subit la malédiction de l'amour (Diane et Actéon) ; entre une nymphe et un jeune homme victime d'un amour passionnel et fusionnel (Salmacis et hermaphrodite) ; entre une fille et son père (Myrrha et Cyniras) plongés dans un amour incestueux.

En ne s'attachant plus à la différence entre dieux et mortels pour ne retenir de ces récits que des figures masculines et féminines, les VI métamorphoses soulèvent les différents bandeaux de Cupidon : amour conjugal consommé, séduction sans accomplissement charnel, voyeurisme, viol, homosexualité, inceste.

Lely privilégie donc les thèmes érotiques, alors que l'amour n'est pas le seul objet de ces contes. Il peut être aussi le pouvoir, la haine, la vengeance, la richesse, et la gloire.

Lely, en organisant un nouvel ordonnancement des Métamorphoses, induit une mise en abyme du poète lui-même : le poète jeune (Hyacinthe), mûr (Orphée) et vieillissant (Cyniras).

Après avoir échappé au désastre mondial de la guerre, Lely, au milieu du chemin de sa vie, semble éprouver le besoin de sonder son passé et son avenir.

Les VI métamorphoses s'ouvrent sur le goût du jeu, de la jeunesse et de la beauté, et l'initiation au désir du sujet masculin, pour enchaîner avec la rencontre violente du désir féminin, l'apprentissage du lien conjugal, la quête éperdue de la beauté, le vertige de l'inceste et, enfin, le voyeurisme.

En s'appropriant les VI métamorphoses, Lely en fait sa « philosophia immoralis ».



**Métamorphoses!**  
d'après **Ovide**  
Traduction libre du latin par **Gilbert Lely**

Une performance du Cabinet de Curiosités avec **Guillaume Cantillon** et **Vincent Hours**  
Lumières **Jean-Louis Barletta**  
Scénographie **Jean-François Garraud**  
Vidéo **Geoffrey Fages**  
Costumes **Sabrina Noiraux**

Création décembre 2017

*Parmi tous les récits qui composent l'oeuvre d'Ovide, Gilbert Lely s'est attaché à traduire six histoires d'amour :*

*L'une entre un homme et une femme (Orphée et Eurydice) et une autre entre un jeune Dieu et un jeune éphèbe (Apollon et Hyacinthe) qui racontent la perte de l'être aimé ;  
entre un Dieu et une vierge (Apollon et Daphné) évoquant le désir irrépressible ;  
entre une déesse et un homme qui subit la malédiction de l'amour (Diane et Actéon) ;  
entre une nymphe et un jeune homme victime d'un amour passionnel et fusionnel (Salmacis et Hermaphrodite) ;  
enfin, entre une fille et son père (Myrrha et Cyniras) plongés dans un amour incestueux.*



Le Cabinet de Curiosités, compagnie en résidence au Théâtre du Rocher, 23 rue Curie 83130 La Garde

Tel. 04.94.61.19.02 [lecabinetdecuoriosites.fr](http://lecabinetdecuoriosites.fr) [cabinetcuriosites@yahoo.fr](mailto:cabinetcuriosites@yahoo.fr)